

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 136 Daphnis à la chasse s'en va](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 136 Daphnis à la chasse s'en va

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Chanson sous le nom de Daphnis de G. & de L.
Incipit non modernisé Daphnis à la chasse s'en va

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - *Trésor des joyeuses inventions* - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 133 Daphnis à la chasse s'en va](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Daphnis à la chasse s'en va
Ainsi commø il avoit d'usage,
Le cerf tout eschaufé trouva.
Qui le naïra [[navra]] droit au visage,
Dont le cler sang se respandit
Par l'ouverture de l'atante,
Qui la terre fiere rendit
De se voir si noblement tainte.□

Là vindrent trois Nymphes des boys

Sçachant ces durs nouveaux [[nouveaux]] alarmes,
Adoncq' la plus belle des troys
En son sang a meslé ses larmes,
Disant : Animal hazardeux,
Trop subtile fut ton

audaceD'en avoir d'un coup blecé deuxMoy au cueur, & luy en la face.□

Ses compagnes ploroient aussi

Pour ceste fortune tant dure :Mais l'autre avoit plus de soucy :Car qui plus ayme plus endure. {H5v}Et Daphnis de tel cueur portoitSes maux & ses desconvenuës,Que celles il reconfortoit,Qui le conforter sont venuës.□

Puys pour estaindre sa douleur

Les Driades & NereïdesCueillirent herbes de valleurAu beau jardin des Hesperides,Nymphes n'ayez cueur estonnéDe sa guerison soyez seures :Car il a receu & donnéMaintesfois plus grandes bleceures.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 136

FoliotationH5r, H5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Le remedꝯ est à qui les cornes porte
D'en atacher ailleurs de mesme sottte.*

*Chançon sous le nom de Daphnis
de G. & de L.*

*Daphnis à la chasse s'en va
Ainsi commꝯ il auoit d'vsage,
Le cerf tout eschaufé trouua.
Qui le naïra droit au visage,
Dont le cler sang se respandit
Par l'ouuerture de l'atante,
Qui la terre fiere rendit
De se voir si noblement tainte.*

*Là vindrent troys Nymphes des boys
Sçachant ces durs neuueaux alarmes,
Adoncq' la plus belle des troys
En son sang a meslé ses larmes,
Disant : Animal hazardeux,
Trop subtile fut ton audace
D'en auoir d'vn coup blecé deux
Moy au cueur, & luy en la face.*

*Ses compaignes ploroient aussi
Pour ceste fortune tant dure:
Mais l'autrꝯ auoit plus de soucy:
Car qui plus ayme plus endure.*

Et Da-

Et Daphnis de tel cueur portoit
Ses maux & ses desconuenues,
Que celles il reconfortoit,
Qui le conforter sont venuës.
Puis pour estaindre sa douleur
Les Driades & Nereïdes
Cueillirent herbes de velleur
Au beau iardin des Hesperides,
N'ymphe n'ayez cueur estonné
De sa guerison soyez seures:
Car il a receu & donné
Maintes fois plus grandes bleceures.

Ballade. ou non de C. M.
contre Sagon.

Je vy n'aguerç vn des plus beaux combatz,
Qu'il est possible, & vaut bien qu'on le scache.
Vn Millan vit vn chat dormant en bas,
Si fond sur luy, & du poil luy arrache:
Le Chat s'esueillç, & au Millan s'atache
Si viuement & l'estraint si tres fort,
Que le Millan faisant tout son effort
De s'en voller se tint pris a la prise
Lors me souuint d'vn qui a fait le fort
Qui sa forcç a par son dommagç aprise.
Je laissç